

1 • POÉSIE DU TEMPS PRÉSENT
(avec la collaboration de Jérémy TATE)

2 • IKETIDES OU LA VOIX DES FEMMES
(avec la collaboration de Amélie SOUNALET)

3 • LA PLACE DU VILLAGE
(avec la collaboration de David BLASCO)

4 • CHRONIQUES SCIENTIFIQUES ET SENSIBLES D'UNE SORTIE EN BORD DE RIVIÈRE
(avec la collaboration de Arnaud SIMÉTIÈRE)

5 • PERCEVOIR LA VILLE, ÉPROUVER L'ESPACE
(avec la collaboration de Marie ROUSSEAU)

Cette exposition s'inscrit dans le cadre des actions auprès du jeune public proposées par VIDEOFORMES en partenariat avec la DAAC du Rectorat de Clermont-Ferrand, la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes et la ville de Clermont-Ferrand.

Ce projet propose la réalisation d'une installation vidéo ou multimédia au sein des établissements scolaires. Il apporte aux élèves une expérience collective de création avec un artiste et un encadrement professionnel.

CENTRE CAMILLE CLAUDEL
3, rue Maréchal-Joffre ::: Clermont-Ferrand :::
Du mardi au samedi de 13h à 19h ::: Accès libre ::: videoformesjeunespublics.jimdo.com
::: VIDEOFORMES : 04 73 17 02 17

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

ACADÉMIE DE CLERMONT-FERRAND
*Liberté
Égalité
Fraternité*

VILLE DE CLERMONT FERRAND

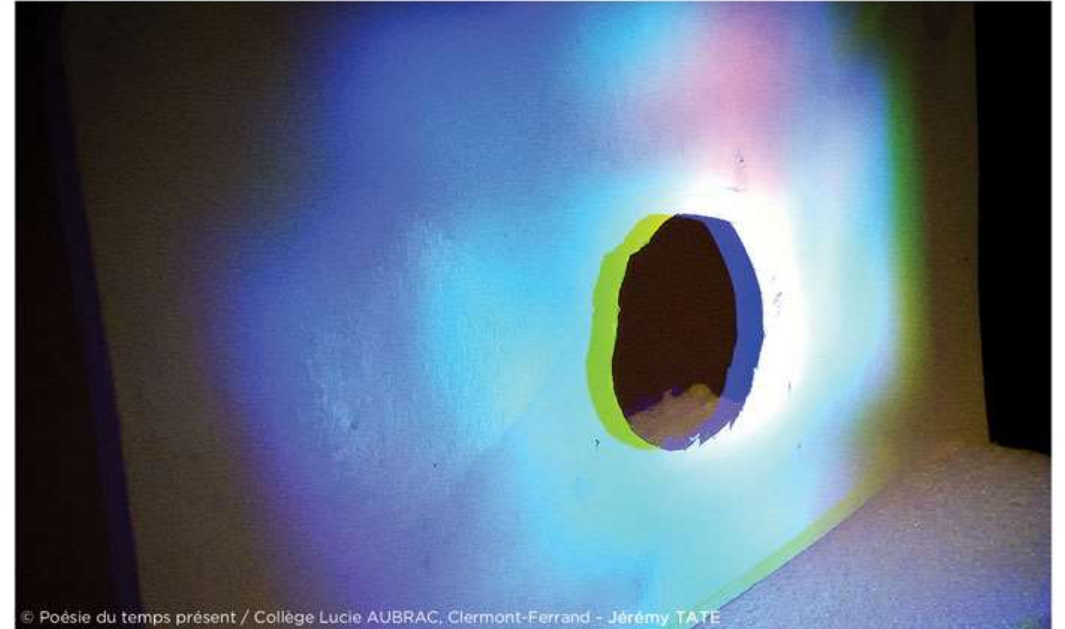
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*

VIDEO FORMES .COM
DIGITAL ARTS

DANS LE CADRE DE VIDEOFORMES 2022 ::: 37ème FESTIVAL D'ARTS NUMERIQUES

INSTALLATIONS JEUNE VIDEO 2022

CENTRE CAMILLE-CLAUDEL ::: CLERMONT-FERRAND
EXPOSITION COLLECTIVE ::: 23.03 > 2.04



© Poésie du temps présent / Collège Lucie AUBRAC, Clermont-Ferrand - Jérémy TATE

1 • POÉSIE DU TEMPS PRÉSENT

Collège Lucie AUBRAC, Clermont-Ferrand (63)

Jérémy TATE ::: Classe de 3e ::: Claire BOTTESI

Installation qui permet à chaque spectateur de vivre un moment individuel et collectif au sein d'une même installation, d'une même bulle.

Le spectateur est invité à se créer une bulle de détente, de lecture, de visionnage, de voyage.

C'est une méditation à propos de la bulle comme celle du savon soufflée par l'enfant, une relecture de la création de l'homme dans la Genèse, celle des sphères comme dimension constitutive de l'expérience humaine, aussi bien sur le plan psychologique que cosmologique et politique. Que cela soit dans les photographies rondes de Kodak que dans les œuvres de Sonia DE-LAUNAY, Ulla VAN BRANDENBURG ou George ROUSSE, le cercle devient un sujet. Ils sont tout autant des mandalas pour nous rappeler que tout est éphémère.

"La forme sphérique est ce qui permet à l'homme de se produire lui-même, l'environnement (matériel et symbolique) qu'il se crée. Dans cette réflexion spatiale, la Terre occupe une place capitale." Sphères (Peter SLOTERDIJK) 1998

2 • IKETIDES OU LA VOIX DES FEMMES

Lycée de Chamalières (63)

Amélie SOUNALET ::: Classe de seconde ::: Christophe GUILLEMART

Création d'une scénographie vidéo pour le spectacle « IKETIDES » qui sera monté au lycée de Chamalières en avril 2022. Dans cette représentation théâtrale transdisciplinaire, les arts plastiques, les langues anciennes et musique contemporaine collaborent à une adaptation de la pièce d'Eschyle "Les Suppliantes". Le projet exposé au Centre Camille-Claudé permet d'en découvrir l'univers visuel et musical. L'installation vidéo présente 4 "tableaux" animés numériques. Chaque tableau correspond à une scène choisie de la tragédie grecque. Montage subtil de gros plans d'objets, de matières transformées et d'apparitions d'élèves, les vidéos sont accompagnées d'une lecture musicale intense. C'est un véritable voyage multi-sensoriel au cœur du texte, et le bonheur d'une approche contemporaine et revisitée de ce grand classique.

3 • LA PLACE DU VILLAGE

Collège des Chenevières, Jaligny-sur-Besbre (03)

David BLASCO ::: Classe de 3e ::: Priscille POYET

Dans le cadre du projet « Installation Jeune Vidéo » proposé par l'association VIDEOFORMES, la classe de 3eA du collège des Chenevières a travaillé une dizaine d'heures avec l'artiste David BLASCO. L'artiste clermontois s'interroge sur la notion de territoire, de la perception des lieux. Les élèves ont d'abord pris le temps de faire le tour de Jaligny pour s'intéresser à l'ensemble des éléments qui constituent le village. Ils ont ainsi pu dessiner, prendre des photos pour garder trace des éléments choisis. Porter un regard différent sur son environnement proche permet de prendre du recul et d'en saisir des aspects nouveaux. Le projet proposé aux élèves est de reconstituer Jaligny au travers de leurs regards, de leurs perceptions personnelles, par des moyens simples : cartons, feutres et peinture. Très investis les élèves se sont appropriés la question et ont ajouté végétaux, cailloux, divers papiers, ... à leurs châteaux, monument aux morts, réverbère, caserne de pompiers, église, ...

4 • CHRONIQUES SCIENTIFIQUES ET SENSIBLES D'UNE SORTIE EN BORD DE RIVIÈRE

Collège Pierre GALERY, Massiac (15)

Arnaud SIMETIERE ::: Classe de 5e ::: Stéphanie BEURRIER

Dans le cadre du projet intitulé "Chroniques scientifiques et sensibles d'une sortie en bord de rivière", nous proposons la projection d'une création sonore et visuelle nourrie par les photographies réalisées par les élèves, leurs recherches en cours de science et de géographie, les haïkus écrits en cours de français. Des chroniques scientifiques donc, mais sensibles avant tout. En regard, un leporello représentant l'idée de l'écoulement du cours d'eau, infini et poétique, proposera au spectateur qui s'arrête devant l'installation de découvrir les haïkus produits par les élèves et leurs illustrations.

5 • PERCEVOIR LA VILLE, ÉPROUVER L'ESPACE

Lycée Albert LONDRES, Cusset (03)

Marie ROUSSEAU ::: Classe de première de spécialité ::: Caroline ROUX

L'idée du voyage et de l'espace parcouru traversent l'ensemble des seize vidéos présentées.

Pour capturer l'intégralité de la ville, nous proposons différents parcours, différentes perceptions personnelles. À travers le médium vidéo, nous avons cherché à exprimer des ressentis et à transmettre au spectateur les émotions que chacun éprouve en ville. Des choix de points de vue et de cadrages (plan fixe, contre-plongée, plongée, point de vue au sol et rasant...) et des choix différenciés de techniques filmiques et de montage (accélééré et ralenti, vidéo mise à l'envers, slow motion, timelaps...) ont été utilisés afin de donner à voir l'espace qui nous entoure selon des rythmes singuliers.

Dans l'ensemble des vidéos présentées se retrouve l'idée du mouvement et d'une perception dynamique de la ville. Les mouvements de caméra (travelling avant ; de côté, caméra embarquée souvent, caméra à l'épaule) et les transitions (fondu enchaîné, coupure avec du noir, coupure rapide comme un clignement d'œil, etc.) renforcent ces choix pour plonger le spectateur dans un univers familier qu'il redécouvre à travers nos perceptions.

Le projet reflète l'idée générale de mouvement tout en perturbant le regard du spectateur. L'espace ponctué de modules géométriques et d'objets ou matériaux urbains a été conçu pour rappeler l'urbanisme. La couleur blanche omniprésente amène une neutralité et un minimalisme à l'installation tout en mettant en valeur les vidéos. Dans nos projets, la dimension sonore tient une place fondamentale avec des bruits urbains, des sons mécaniques ou des captures sonores « contradictoires » issues de la nature. Ces sons ont pu être retravaillés -étirés ou raccourcis- afin de créer divers effets, par exemple une idée d'oppression, de vitesse et de précipitation ou, au contraire, de calme et d'apaisement.

Cette installation réunit seize vidéos réalisées seul ou par deux, filmée avec nos smartphones, à l'exception d'un projet qui a été réalisé à partir de captures d'écrans sur Google Maps.